

Doctoriales Nationales REMADDIF

Compte rendu

Par : Mohamed NOU

L'Université Mohamed V et l'Institut Français de Rabat ont organisé en collaboration avec le Réseau Marocain des Masters et Doctorats en Didactique du Français « REMADDIF » la première édition des doctoriales nationales à la Faculté des Sciences de l'Éducation « FSE », Madinat Al Irfane- Rabat les 9 et 10 janvier 2015. Ont participé à cette rencontre des étudiants doctorants au niveau national en présence de leurs encadrants et Co-encadrants marocains et français et dont l'effectif, selon les organisateurs, s'élève à 250 personnes.

Niveau d'assistance



Des rencontres informelles entre les doctorants et leurs encadrants étaient programmées le 8 janvier 2015 pour faire le point administratif avec le chargé des bourses « REMADDIF » à la FSE.

Après l'accueil des participants, vendredi 9 janvier 2014, le doyen de la FSE, lors de la séance d'ouverture, a souligné l'importance quant à l'organisation de cette manifestation qui s'inscrit dans le cadre de la formation continue. C'est un séminaire résidentiel de sensibilisation, d'échange, de réactivité, de la mise en commun et du partage des travaux de recherche. C'est une opportunité aussi offerte aux doctorants en vue de défendre leurs recherches. Ces doctoriales ajoute-il vont répondre aux questions des doctorants, approfondir la réflexion sur leurs projets, communiquer les résultats des recherches menées, instaurer un débat large et partager le savoir, le savoir-faire et le savoir -agir. Enfin il a remercié tous ceux qui ont répondu à l'appel en vue de renforcer et de consolider le partenariat universitaire.



Le directeur général de l'Institut Français, de sa part lors de son intervention, a remercié les responsables pour leur accueil chaleureux et a salué la présence des conférenciers compatriotes français, l'ensemble des professeurs, doctorantes et doctorants et le REMADDIF qui a pour mission le soutien des chercheurs. Il a évoqué par la suite le nombre de bourses octroyées par le gouvernement français en vue de financer les projets de thèse et a souligné l'importance accordée au programme des bourses pour améliorer son efficacité, faciliter l'obtention des visas et accompagner de près les doctorants. Cette coopération favorisera les échanges et la promotion du français pour l'avenir de la francophonie. Elle permet aussi de renforcer l'amitié bilatérale entre la France et le Maroc.



Mot du comité organisateur

La coordinatrice du comité organisateur, Frédérique Penilla, a affirmé que cette rencontre a été programmée en vue de soutenir les étudiants chercheurs, de les doter des informations ressources et de leur permettre des centaines références en ligne. Elle a évoqué lors de son intervention aussi le programme et le renouvellement des bourses et a présenté le contenu de cette édition comportant des séances plénières, des panels en parallèle et l'exposition des projets de thèses sous forme de posters.

La première conférence était, comme convenu dans le programme de la rencontre, articulée autour de la méthodologie de recherche en didactique par Sylvie Wharton. L'intervenante a souligné au début que notre mission sur terre est de se relier les uns des autres. Faire la recherche est un principe de solidarité, une éthique, c'est une façon de vivre et d'être avec les autres. Faire la recherche se veut aussi la construction de nouveaux savoirs et la préparation des nouvelles questions.

La méthodologie procède de son origine latine « methodos » qui signifie un chemin à suivre, planifier des passages obligés. C'est un moment de ravitaillement où la fin doit s'ouvrir sur un nouveau commencement. La conférencière a ajouté que le chemin ne se fait pas seul, le doctorant et l'encadreur apprennent à poursuivre leur voie ensemble, c'est un contrat de travail qui a un début et une fin et qui doit prévoir des imprévus avec un rythme de travail instauré entre doctorants, encadrant et l'institution selon un calendrier bien défini.

De plus, faire la recherche, c'est l'accès à une communauté qui a des rites, des valeurs et des codes : entrer dans le rythme de la communauté scientifique, s'accorder pour les étapes à suivre, fixer les temps de lectures, poser des questions, élaborer une problématique et proposer des réponses aux questions en formulant des hypothèses sous forme de phrases affirmatives.

Sylvie a ajouté que le chercheur est tenu de construire une méthode d'observation, recueillir des données, se mettre en quête et savoir tirer ce qui sera utile pour les autres. Nous avons une épaisseur de vie, dit-elle, nos recherches ne sont pas innocentes, il faut rompre avec des habitudes et faire le deuil des choses et respecter la diversité du monde. Il y a plusieurs réponses à la même question et nombreuses sont les façons d'enseigner la même chose.

Le contexte est de nature dynamique, de façon fluide et régulière, cependant, il faut choisir les éléments pertinents parce qu'il est pire de procéder par une mauvaise contextualisation. Ainsi il est nécessaire d'aller chercher dans le social, dans tout ce que nous lisons. La méthodologie évolue, la vérité n'existe pas et il faut toujours prévoir une continuité.

La deuxième conférence présentée par Mireille a mis en lumière l'importance des ressources patrimoniales dans l'élaboration des recherches. La bibliothèque nationale de France offre la possibilité de consulter des livres en ligne. Le chercheur doit prendre en considération la géographie littéraire existante.

Lors de son intervention, Jean Paul Narcy a affirmé que la didactique est une discipline d'analyse, un processus d'enseignement apprentissage. Elle nécessite le choix des types de thèses. La recherche action vise à mettre en priorité les questions didactiques pour améliorer la situation. Les enquêtes effectuées ne sont pas suffisantes. Quel profil pour le marché des langues ? Comment façonne-t-on l'apprenant ? Il est impératif de faire la redialectisation du terrain sur des vraies questions. Les besoins langagières nécessitent l'utilisation des textes authentiques et des textes littéraires.



La recherche action diffère de la recherche fondamentale, elle cible la modification du réel, parmi les principes de la disciplinarité, l'identification de la collecte, la définition des hypothèses, la détermination des démarches à suivre, l'évaluation des résultats obtenus, le partage avec les autres et l'ouverture sur une nouvelle recherche action.



Gisèle dans l'intervention suivante a souligné que le chercheur est un explorateur de terrain vers la connaissance sujet-objet, l'intervention, l'innovation et le changement. Tous les acteurs sociaux ont le même rôle à jouer. L'action et la décision sont souvent déterminées par des motivations qui relèvent de la personnalité profonde des individus. La résistance au changement et la capacité des dirigeants à surmonter leurs propres résistances. Ceci nécessite l'intégration de toutes les composantes concernées dans les pratiques pédagogiques.

L'objectif de la recherche vise la production du savoir, la construction de la théorie de la connaissance. Le cadre méthodologique découle du cadre théorique ; les hypothèses de travail permettent d'aller vers les résultats, de modifier et d'améliorer la situation. Les connaissances ordinaires qu'on se fabrique d'une façon empirique sont limitées à nos expériences de vie sans qu'elles soient remises en question. Le mérite d'une recherche scientifique dépend d'une véritable problématisation capable de rendre le débat possible pour la constitution de la connaissance scientifique. Il y a lieu, par conséquent, de prendre en considération les aspects sociopolitiques et des exigences académiques cohérentes assure l'approche épistémologique au niveau de la forme qu'au niveau du contenu.

Dans son intervention, La méthodologie des entretiens de recherche ; Brigitte a défini l'entretien comme étant un outil de récolte des données, il peut être compréhensif, semi directif ou semi guidé. Il permet de construire l'identité du chercheur et de rechercher un questionnement tout en se mettant à distance pour comprendre l'autre. Explorer, analyser son propre discours, expliciter l'implicite, réajuster des hypothèses permet de découvrir la réalité du terrain. Contextualiser et entretenir des personnes ressources.

L'entretien ne doit pas être effectué d'une manière aléatoire, il nécessite la préparation des différentes phases du déroulement, la définition des informateurs qui doivent se sentir bien sécurisés en respectant les règles de déontologie. Il est nécessaire de bien le formaliser : travailler dans la discrétion, utiliser un lieu institutionnel et choisir des moments convenables en utilisant si nécessaires des outils d'enregistrement performants.

Il était question aussi dans son intervention des techniques de recherche via le web, les étudiants ont du mal à trouver des informations pertinentes. Ainsi elle a conseillé d'utiliser les mots clés pour accéder facilement aux articles des chercheurs reconnus dont on a besoin. Il y a des articles très importants qui existent dans des sites et revues spécialisées en didactique concernant « la simulation globale, l'acquisition des langues, la psychologie de l'apprentissage, TIC à l'utilisation des parcours... »

Le chercheur doit aussi étudier les traces des représentations, décoder, déduire en assumant le statut d'enquêteur. Ce dernier est invité aussi à gérer le silence pendant l'entretien et de procéder par une auto réflexion en analysant les entretiens entrepris.

La recherche exploratrice favorise l'analyse des extensions et du contenu, la validité linguistique. La phase interprétative du contenu thématique permet de constituer une grille et respecter le cadre conceptuel et méthodologique de l'entretien, chercher l'informateur et s'interroger sur la conduite des entretiens tout en restant dans une position critique.

Parlant de la construction d'une bibliographie et du référencement, Marie Françoise a mis en exergue l'importance de la construction bibliographique dans la réalisation d'un travail de recherche. Elle permet le positionnement théorique. C'est un processus dynamique et interactif. « Dis-moi ce que tu as lu pour ta thèse, je te dis de quoi tu parles ». C'est le filtre de la question de recherche : analyser, observer le terrain, étayer ce qui est dit par la bibliographie, inclure les ouvrages récents (mois de 10 ans), utiliser le dernier ouvrage d'un auteur qui en a publié plusieurs. En outre tous les auteurs ciblés par la recherche doivent être figurés dans la bibliographie.



Lors des panels, les doctorants ont présenté sous formes de posters ou de projections les différents travaux en matière de didactique dans les différents niveaux et thématiques d'apprentissage. Il était question d'une terminologie propre aux travaux de recherche académique sur le plan contextuel, théorique et méthodologique à savoir :

- Le cadre contextuel : définir le cadre du projet, faire l'état des lieux, exploiter les données statistiques et étudier des documents et prendre en considération les différents niveaux du contexte relatif au vif de la recherche passant du général au particulier pour mieux situer le travail.

- Le cadre théorique doit faire appel à toutes les références qui sont en rapport avec la recherche permettant de bien définir la problématique.
- L'approche méthodologique utilisée, (déductive et inductive), les méthodes quantitatives et qualitatives, la détermination de l'espace de recherche, l'observation des lieux, le recueil des données et de leurs analyses, la fiabilité des données, l'utilisation des logiciels, l'analyse des discours pendant l'entretien, la phase d'expérimentation et l'apport du chercheur.



Pendant de la séance de clôture, le doyen a affirmé que nous pouvons se féliciter pour la création de ce réseau qui a regroupé des universitaires dans un climat d'échange. Nous avons, dit-il, presque participé aux niveaux de soutenance. Ainsi, nous sommes sur le chemin d'élaboration des thèses. Il a exprimé sa satisfaction quant à la qualité des présentations au niveau du contenu qu'au niveau de l'expression qui sont à la hauteur des recherches menées. A la fin, il a présenté ses vifs remerciements à l'Institut Français notamment à PENILLA qui a contribué fructueusement au succès de cette manifestation.

Parmi ses recommandations :

- Solliciter d'autres professeurs pour qu'ils soient présents dans la prochaine édition.
- Transformer les recherches en articles publiés, c'est l'une des conditions requises pour la soutenance de la thèse.

Après une synthèse globale sur l'ensemble des travaux, M. Abdelhak Belakhdar, a exprimé les recommandations ci-après :



- Éviter des redondances par rapport aux thèses déjà soutenues.
- travailler avec un fichier de thèse.
- Transformer Le REMADDIF en un outil de travail.
- S'intéresser aux sujets d'actualité : La lecture chez les apprenants, les innovations, les textes officiels, relation LC, IT dans les autres disciplines, Les aspects diachroniques de l'enseignement au Maroc, la contextualisation et l'aspect synchronique du système éducatif qui explique des interrogations.
- Exploiter les trésors d'archives qui existent au Ministère et dans les universités elle-même.
- Veiller à l'amélioration du rendement de l'enseignement du français qu'il s'agit du FLE ou du FOU à l'Université.
- Prévoir des pistes pour remédier aux difficultés au niveau de la langue qui sont à l'origine des blocages au niveau de la formation

A la fin de ces Doctoriales, Frédérique Penilla a déclaré que la deuxième édition aura lieu éventuellement dans deux ans à Fès ou à Oujda. De sa part, il a remercié le doyen de la FSE pour toute logistique mise à la disposition et les collègues marocains et français de leurs contributions, elle a invité également les doctorants à bénéficier du programme des bourses de recherche avec possibilité de renouvellement. Finalement, elle a fait appel à participation au colloque international sur la didactique du français prévu à la FSE les 29 et 30 mai 2015.

Fin d'édition